



26 ans déjà !

Saint-Denis le 24 août 2017

Maghrébins et Africains, oubliés de l'histoire

Les Africains en général et les Maghrébins en particulier demeurent les grands oubliés de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

La preuve, aucun mot n'a été soufflé, le 6 juin 2014, sur les lourds sacrifices consentis par les Africains lors de la célébration, en France, de la victoire du monde sur le nazisme et du 70^e anniversaire du débarquement allié en Normandie. Les Occidentaux continuent à ne mettre en valeur que les hauts faits d'armes des soldats américains et européens. Les soldats africains ont pourtant activement participé à la Seconde Guerre mondiale. Ils ont même été décisifs dans de nombreuses grandes batailles.

Les livres d'histoire n'en parlent pas beaucoup, mais les soldats algériens, considérés comme des combattants d'élite, ont été, par exemple, les premiers à avoir traversé le Rhin. C'était dans la nuit du 30 au 31 mars 1945, à 3 heures du matin. Mais il faut savoir que la mobilisation en Afrique du Nord commence très tôt. Elle permit, de septembre 1939 à juin 1940, de constituer pour le corps de bataille quatorze divisions regroupant 340 000 hommes. Huit divisions étaient sur le front français le 10 mai 1940, au moment de l'offensive allemande. Sur les six divisions françaises qui tenaient entre la Dyle et la Meuse, trois étaient nord-africaines.

Le cauchemar des prisons nazies

La débâcle de l'armée française en juin 1940 se solda par plus de 85 000 tués, dont 5 400 Nord-Africains et 1 800 000 prisonniers dont, selon Yves Chatel, le gouverneur général de l'Algérie de l'époque, 90 000 musulmans (60 000 Algériens, 18 000 Marocains et 12 000 Tunisiens). Excepté une dizaine de milliers de libérations et autant d'évasions, le reste des prisonniers coloniaux connut la captivité jusqu'à la Libération, quand ils n'étaient pas décimés par les maladies qui ravageaient leurs centres de détention. Les choses ne se sont pas arrêtées là.

Juste après le débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942, les trois colonies du Maghreb furent de nouveau mises fortement à contribution pour reconstituer l'armée française et participer aux combats pour la libération de la France et de la Tunisie. Armées par les Américains, les unités françaises, cinq divisions d'infanterie et trois divisions blindées, furent reconstituées et instruites au Maghreb pour être immédiatement incorporées au dispositif allié.

Le chiffre le plus souvent avancé concernant l'effectif des musulmans maghrébins dans l'armée française de 1944 est celui de 233 000 hommes. Certains historiens estiment l'ensemble des troupes fournies par les trois pays d'Afrique du Nord de 200 000 à 250 000 musulmans entre 1943 et 1945, dont 120 000 à 150 000 pour la seule Algérie. Les évaluations des pertes de l'armée française depuis la campagne

de Tunisie jusqu'à la capitulation allemande le 8 mai 1945 varient entre 97 000 et 110 000 tués, blessés et disparus.

Si on se base sur les chiffres communiqués par le Service historique de l'armée de terre française (SHAT) qui font apparaître un total de 97 715 tués et blessés pour l'ensemble de l'armée française dont 11 193 tués et 39 645 blessés pour les musulmans, la proportion est de 52%.

Au total, le Maghreb fournit à l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale, si l'on additionne les chiffres de 1939-1940 et ceux de 1942-1945, pas moins de 800 000 combattants dont deux tiers d'indigènes.

Chair à canon

Des milliers de soldats noirs appelés aussi « Tirailleurs sénégalais » (dont le nombre est de 179 000) ont également été mobilisés à partir de différentes colonies françaises vers la France lors de la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup de prisonniers noirs appartenant aux unités de tirailleurs sénégalais et parfois nord-africaines ont connu un sort tragique. Considérés par les Allemands comme des « troupes sauvages » et furieux d'avoir rencontré une farouche résistance opposée par ces combattants, notamment pour défendre la ville de Lyon, beaucoup d'entre eux furent massacrés après leur capture sans aucune autre forme de procès, jetés dans des fosses communes ou dans les flammes des fermes en feu. Certains furent achevés, écrasés par les chenilles de chars allemands.

Par ailleurs, les empires coloniaux français et britannique ont joué un rôle majeur dans la guerre. L'Afrique contribuera beaucoup à la consolidation du camp des alliés, notamment en servant de base arrière pour leurs opérations. L'Algérie a même servi pendant un moment de « quartier général » pour la « France Libre ».

Malgré tous ces sacrifices, il a fallu cependant attendre jusqu'en 2007 pour que les anciens combattants africains de l'armée française perçoivent la même pension que les soldats français engagés dans la guerre. Pis encore, la France en 1945 ne tiendra pas sa promesse de laisser les pays qu'elle a colonisés accéder à leur indépendance nationale. Le cauchemar colonial allait ainsi se poursuivre pour des millions d'Africains durant près de deux décennies.

On n'oublie pas aussi

Sénégal

Le 1^{er} décembre 1944 le massacre de Thiaroye suite à une mutinerie de Thiaroye des tirailleurs sénégalais, anciens prisonniers de guerre récemment rapatriés, qui manifestaient pour le paiement de leurs indemnités et pécule promis depuis des mois faisant 70 morts

Algérie

Sétif 8 mai 1945

Le jour même où la France est libérée, elle réaffirme dans le sang sa domination coloniale en Algérie : 45.000 morts à Sétif, Guelma, Kherrata et dans tout le Constantinois...

Madagascar 29 mars 1947

Le peuple malgache se levait pour se libérer du joug colonial. À cette insurrection, la France répondit par un crime d'ampleur, qui a fait plusieurs dizaines de milliers de morts.

Paris - 17 octobre 1961

Une répression sanglante de la police dirigée par le préfet Maurice Papon à l'encontre des milliers algériens « Français musulmans » venus manifester pacifiquement contre le couvre-feu imposé aux seuls algériens « Français musulmans »,

La répression policière a été sans limite. Arrestations - plus de 12 000- tortures, expulsions, disparitions, rafles, morts, manifestants jetés dans la Seine ou ailleurs...

On estime à plus de 100 morts et des centaines de blessés,

Une reconnaissance de la République

Chaque année, l'association APCV rend hommage aux tirailleurs, soldats des ex-colonies, aux hommes inconnus venus d'ailleurs qui ont combattu et sont morts pour la France, une patrie qui n'était et n'est pas la leur. Une patrie qui aujourd'hui leur refuse bien des droits y compris celui de mémoire. Nous voulions parler de ces hommes, de leur vie, celle qu'ils ont perdue et celle qu'on leur a imposée, de leur courage et de leurs faiblesses devant les multiples horreurs qui viennent avec la guerre.

La France doit honorer à sa juste valeur le sacrifice de ces combattants étrangers d'ici et d'ailleurs pour que la France soit libre aujourd'hui.

L'association propose qu'un spécial hommage républicain leur soit consacré avec une plaque ou autre symbole de reconnaissance de la République à ces oubliés de l'histoire à l'Arc de triomphe.

Rahim Rezigat, président

Fait à Saint-Denis le 24 août 2017

L'APCV a pour objectif : La promotion des cultures et du voyage favorisant la relation, l'échange et le dialogue entre les cultures par des rencontres, des colloques, des spectacles, des voyages, des échanges culturels et sportifs afin de mieux communiquer et vivre ensemble. (Préfecture Bobigny -93- 6 mars 1991)

Association APCV

111 rue Danielle Casanova 93200 Saint-Denis

Tél 09 50 71 45 85 - 06 20 34 00 36

apcv.memoires@gmail.com - www.apcv.org